

Élus engagés pour la paysannerie

Mardi dernier, un postulat a mis tous les députés d'accord au Grand Conseil fribourgeois. Comme l'indiquait le quotidien *La Liberté*, le texte demandant «des prix justes pour les familles paysannes» a été accepté à l'unanimité des voix exprimées. Le Conseil d'État a même invité les élus à l'accepter, puisque le rapport agricole 2024 devant paraître à la fin de l'année donnera réponse aux demandes soulevées par le postulat. Porté par les élus UDC Éric Barras et PS Simon Zurich, il réclame des mesures favorisant les circuits courts, une meilleure transparence sur les marges pratiquées par la grande distribution et une hausse des revenus des agriculteurs.

Les bains filent en commission

Le projet des bains du Rhône était récemment au cœur des débats du Conseil municipal genevois. Déposée par les Vert'Libéraux, l'initiative demandait la création d'un nouvel espace de baignade public dans la ville, entre les deux ponts des Bergues et du Mont-Blanc. Si le parti espérait une acceptation qui permettrait d'entamer une étude de réalisation, la gauche a renvoyé le projet en commission d'aménagement, comme l'indiquait la chaîne genevoise *Léman Bleu*.

Encore une tourbière à restaurer

Décidément, le Jura s'engage pour ses tourbières. Après l'étang de la Gruère – qui occupe tant le parc du Doubs que les autorités jurassiennes –, c'est au tour de la tourbière du Prédame, située sur la commune des Genevez, d'être remise à neuf. Comme à la Gruère, le chantier démarré fin août neutralisera l'ancien système de drainage pour remettre en eau le marais et rétablir ainsi son rôle de séquestration du CO₂. Une fois restaurée, la tourbière récupérera également ses propriétés de riche écosystème, faisant le bonheur de nombreuses espèces. Évalués à un montant total d'un million de francs, les coûts des travaux seront partagés entre le Canton, la Confédération et le Fonds suisse pour le paysage.

Spécialistes du paysage au Parc

Cette année, le Congrès suisse du paysage se tenait pour la première fois dans un parc naturel régional: le parc Chasseral. Reconduit tous les deux ans depuis 2018, ce congrès réunit des acteurs de l'architecture, de l'agronomie et de l'industrie autour d'ateliers et d'excursions, afin de formuler des lignes directrices répondant aux défis de la transition écologique. Organisé cette année avec le Parc régional Chasseral et la Haute école spécialisée bernoise, il a réuni jeudi et vendredi passés 300 spécialistes entre Tramelan et Bellelay.

Lentille primée à l'université

«Aujourd'hui, on va vous prouver que la lentille peut être sexy.» C'est par ces mots qu'un groupe d'étudiants a commencé son *pitch* lors de la quatrième édition du challenge Innocité – anciennement Microcité – qui se déroulait du 4 au 6 septembre à l'Université de Neuchâtel, comme celle-ci l'indique dans un communiqué. Ce concours consiste à proposer des solutions innovantes à des défis lancés par des entreprises de la région. Répondant à celui de la coopérative agricole jurassienne AgroCentre, qui demandait une solution pour valoriser la lentille locale auprès des consommateurs, l'équipe a su convaincre le jury avec une proposition de poudre de lentilles à utiliser comme protéine dans des shakers, comme ingrédient culinaire dans des recettes, mais aussi comme composant de cosmétiques.

Un million pour les moutons

Plus d'un million de francs: c'est le budget alloué par l'Exécutif valaisan à la lutte contre le piétn. Cette maladie ovine bactérienne qui infecte les ongles des moutons fait l'objet d'une campagne lancée à l'échelle nationale dès le 1^{er} octobre 2024. Le Valais étant l'un des quatre cantons à détenir le plus de moutons sur son territoire, les éleveurs valaisans seront particulièrement impactés. Tous les ans entre le 1^{er} octobre et le 31 mars, ils devront fournir à la banque de données sur le trafic d'animaux des échantillons qui seront ensuite testés. Le but à terme est d'assainir les exploitations pour parvenir à une prévalence de 1% de la maladie d'ici à cinq ans.

Toute la meute est abattable

L'État de Vaud n'est pas resté insensible à la détresse des éleveurs du Jura vaudois. Face au grand nombre de prédatons infligées par les loups au bétail, le Canton avait demandé mi-août à l'Office fédéral de l'environnement l'autorisation d'éradiquer l'entière meute du Mont-Tendre. La RTS dévoilait lundi que cette demande a été acceptée. Il s'agit d'une grande première en terres vaudoises, seuls des individus spécifiques avaient jusqu'à présent fait l'objet d'une autorisation de tir. Vassilis Venizelos, chef du Département de l'environnement du Canton indiquait néanmoins au micro de la RTS que le but de cette démarche est surtout d'éliminer le mâle reproducteur et d'évaluer ensuite le comportement de la meute.



LA PHOTO La fragilité d'un colosse de glace

La Biennale Images Vevey expose jusqu'au 29 septembre sur la façade d'une banque un tirage monumental du glacier d'Aletsch en 1993 par la star allemande de la photographie Andreas Gursky. Trente et un ans plus tard, à la même date et selon le même point de vue, le photographe a refait une image, visible en petit format sur l'esplanade de la gare de Vevey (VD), qui témoigne des conséquences du réchauffement climatique.

ÉDITO



© Alexander Zelenka
Codirecteur de
«Terre&Nature»

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous vivons une époque où l'information circule librement, souvent gratuitement, mais où la production de contenus de qualité reste un travail exigeant et coûteux. Nous avons longtemps laissé notre site ouvert, permettant à chacun d'accéder à une partie des articles que nous publions chaque semaine dans le journal. Cette démarche a permis à des dizaines de milliers d'internautes de découvrir nos sujets 100% faits maison ainsi que les thématiques diversifiées que nous couvrons, du terroir au jardin, en passant par la nature, l'agriculture et les loisirs. Si nous avons jusqu'ici pu compter sur le papier pour nous aider à acquérir des abonnés et assurer la pérennité du journal, c'est désormais aussi sur l'offre digitale que nous comptons pour étendre notre audience. Voilà pourquoi nous franchissons aujourd'hui une nouvelle étape avec la mise en place sur notre site d'un *paywall*, afin de pouvoir continuer à offrir le même niveau de qualité et d'indépendance. Produire des articles basés sur du travail journalistique requiert des ressources, mais aussi une équipe. La vérification des faits, l'analyse, l'expertise: tout cela a un coût, principalement financé par la vente d'abonnements *print*. Nous croyons fermement que le journalisme tel que nous le pratiquons, avec la vocation d'être un trait d'union entre la ville et la campagne, doit continuer d'exister. En rendant une grande partie de notre

contenu payant sur le web, nous faisons le choix de maintenir notre engagement envers nos abonnés actuels mais aussi futurs, à qui nous voulons offrir une information originale, basée principalement sur du travail de terrain et des rencontres, en suivant le fil des saisons. Au-delà de cette nécessité, il faut reconnaître l'évolution des pratiques de lecture. En 2024, il est vital pour tout média de proposer une expérience numérique attractive à ses lecteurs. À la suite de la refonte du site, notre nouvelle offre digitale permet aux abonnés de profiter de contenus enrichis et adaptés aux usages: lecture sur mobile, accès à des contenus audio et dès demain, à des dossiers interactifs, des vidéos exclusives et plus encore. Nous sommes conscients que ce changement peut susciter des interrogations chez ceux qui avaient l'habitude de consulter nos contenus en ligne sans être abonnés. Notre volonté première est de continuer à produire des articles originaux et de qualité désormais consultables dans la version papier du journal qui sort tous les jeudis ainsi que sur notre nouveau site. Et pour cela, votre soutien est essentiel. Si vous n'êtes pas déjà abonnés à *Terre&Nature*, nous espérons que vous trouverez votre bonheur dans nos différentes offres, que vous préférerez lire notre journal au format papier, numérique, ou les deux!

+ D'INFOS www.terrenature.ch/abonnements-2024

Suivez-nous au quotidien sur les réseaux sociaux

